

Il s'engouffra dans la foule monstre qui battait son chemin. Ses yeux hagards ne collaient pas avec son allure déterminée. Soudain, son regard se figea. Il n'arrivait pas à y croire, l'amour n'existait peut-être pas mais la tristesse était une évidence. Au milieu de la piste de danse, après avoir passé vingt minutes à la chercher, il la retrouva dans les bras d'un jeune homme. La foule qui paraissait immense disparut en une fraction de seconde. La détermination et l'excitation de la retrouver laissaient place au néant.

Cette nuit restera à jamais gravé dans sa mémoire. Une tristesse de deux ans qui dépasse l'entendement et ne pourrait s'expliquer avec logique. Les premiers jours étaient pourtant si beaux, ne penser qu'à elle donner sens à sa vie. Rêver d'elle donner sens à son sommeil et la regarder donner forme à son monde. Les premiers échanges bien que sans saveurs particulières ni très enjoués faisaient battre son cœur. Un simple bonjour suffisait. Les premiers rires, les premières danses, les premiers repas partagés lui firent oublier d'être triste. Savoir qu'elle était heureuse et épanouie était devenue sa seule préoccupation. Les messages du matin de l'après-midi et du soir rythmaient ses journées. Se coucher avec le sourire était une habitude.

Elle était si belle, si gracieuse et malicieuse. Son sourire faisait tout oublier, son rire n'avait d'égale que la beauté elle-même. Ses histoires étaient si passionnantes pour lui bien que sans intérêt pour un autre. Et il y avait justement un autre. Au courant de cet autre, l'amour pour cette fille n'a pas disparu pour autant, peut-être s'est-il même intensifié.

Au fil des mois, l'autre et elle se rapprochaient, il n'avait d'autre choix que de l'accepter, ce qu'il fit. Enchaînant plusieurs romances avec d'autres filles, il n'oublia jamais la première. Après de nombreuses discussions les liens furent coupés entre elle et lui. Et c'est le cœur brisé qu'il fut contraint de renoncer à lui parler. Renoncer au plus bel être sur Terre n'est pas chose facile. La tristesse de cet adieu ne s'explique pas et ne se comprend pas. Mais elle est là et ne part pas. Deux ans à essayer d'oublier, à essayer de comprendre ce qui a manqué. Un an après la tristesse de l'adieu, un drame. Sa mère est touchée d'une maladie venue de l'enfer. On lui donne deux semaines à vivre avec une chance minime de s'en sortir. Ce monde n'est fait que de tristesse. Dans ce moment de détresse, la famille et les amis ne suffisent plus. Dans cette tristesse où les sanglots ne s'arrêtent plus, la seule personne qu'il désire voire c'est elle. Elle qui lui donnerait le sourire qui lui referait croire aux bons côtés de ce monde.

Mais elle n'est pas là. Il et elle vont être amenés à se revoir. Mais elle ne lui parlera pas et lui n'osera plus.

Ce jour où tu as embrassé l'autre devant moi, j'ai su ce qu'il pouvait se passer en se rapprochant trop de la beauté. Je ne t'en veux pour rien au monde. T'es la fille la plus géniale sur Terre, la plus belle et celle qui mérite tout l'amour du monde. Le cocon de l'école de commerce m'a permis de te rencontrer, la vraie vie me force à t'oublier. Je souhaite que tu sois heureuse toute ta vie, ta belle vie dont je referai peut-être un jour parti.